

... Pourquoi ils deviennent sarkophobes

Ça vous a pris il y a des mois, plusieurs semaines ou seulement quelques jours. Troubles visuels provoqués par une photo de Carla B. Fortes migraines sans doute dues à une inflammation des « racines chrétiennes ». Cauchemars peuplés de dictateurs arabes jouant avec des centrales nucléaires françaises. Et, dans les phases les plus aiguës, crises de nerfs déclenchées par le retour d'un refoulé désormais identifié : cadeau fiscal, 35 heures, pouvoir d'achat... Vous êtes probablement victime d'un début de sarkophobie ! Une épidémie ? Les thermomètres des instituts de sondage attestent des progrès de la contagion. A gauche bien sûr : les urticaires géants de la campagne électorale, un temps masqués par la victoire et l'Etat de grâce, resurgissent, virulents. Mais à droite aussi des allergies se déclarent : députés troublés par le bling-bling et le toc, moralistes déboussolés, libéraux frustrés. La démangeaison se répand dans l'ensemble du corps social. Des chômeurs menacés de sanctions aux magistrats délocalisés en passant par les détenteurs de livret A ou les salariés de l'audiovisuel public. Est-ce grave, docteur ? Les uns se soignent par l'action et

l'engagement, les autres par le rire ou par le sarcasme. Et si la sarkophobie n'était plus seulement, comme le diagnostiquaient les thuriféraires du président, la maladie infantile de gauchistes névrosés, d'idéologues hystériques, de socialistes maniaco-dépressifs et en panne de propositions ? Mais plutôt le syndrome d'un grand malentendu entre la majorité des Français et l'« homme nouveau » qu'ils ont porté au pouvoir. Ils ont adoré celui qui leur promettait la rupture, ils risquent de détester celui qui leur avouera son impuissance. Une détestation qui serait alors à la mesure du culte que Nicolas Sarkozy a organisé. Avec son cortège d'accusations nauséabondes ou xénophobes, de bassesses ou d'insultes. Les adorateurs du chef de l'Etat brandissent déjà l'argument à la moindre critique, voyant derrière chaque débat une mise au pilori, faisant semblant de croire que la sarkophobie n'est qu'une haine ad hominem alors qu'il s'agit de plus en plus du rejet d'un style et d'une politique.

M.-F.E. et S.C.

DOSSIER RÉALISÉ PAR HERVÉ ALGALARRONDO, CLAUDE ASKOLOVITCH FRANÇOIS BAZIN, SYLVAIN COURAGE, MARIE-FRANCE ETCHEGOIN, AGATHE LOGEART ET MARCELLE PADOVANI.

LES CRITIQUES DE L'ÉTRANGER

Angela Merkel déteste sa familiarité. Sa façon de vous attraper par le bras, de vous embrasser et de vous parler sous le nez. Mais l'aversion de la chancelière pour Sarko ne tient pas qu'à son comportement : elle lui reproche aussi sa politique « m'as-tu-vu », sa conception d'une Europe méditerranéenne qui pourrait miner l'Union, son opportunisme commercial... Ainsi à propos de Kadhafi, le « **Zeit** » écrit : « *A l'inverse d'Angela Merkel, Nicolas Sarkozy excelle à éviter les questions qui fâchent avec un hôte aussi bien argenté.* » Surnommé « Monsieur Muscle » dans les gazettes d'outre-Rhin, Sarko est « Action Man » ou « Speedy » dans la presse britannique. Flatteur ? Pas vraiment. « *Il serait naïf d'attendre de lui une quelconque cohérence* », assène un éditorialiste du très libéral



Avec Angela Merkel, le 10 septembre 2007

« **Financial Times** ». Tandis que le « **Guardian** », de gauche et sans illusions, s'interroge : « *Comment expliquer son cursus placé sous le signe de l'esbroufe et de la félonie ?* » Aux Etats-Unis, « **Newsweek** » doute : « *Les gros titres disent que Sarkozy roule à un train d'enfer. Mais où va-t-il à cette vitesse ? On ne le sait pas.* » L'image n'est guère meilleure en Espagne. « *Sarkozy n'agit pas en vrai libéral*

mais en monarque d'un empire évanoui » tranche « **la Vanguardia** ». Tandis que dans le monde arabe la presse déplore sa vassalisation à un président finissant : « *Bush peu faire croire que son interventionnisme militaire n'a pas échoué puisque la France, son adversaire le plus déterminant, rentre au bercail* », souligne « **Al-Hayat** », un quotidien saoudien basé à Londres. Et en Afrique ? Le quotidien sénégalais « **Sud** » résume le malaise : « *Sarkoz est en mission coloniale à lui tout seul.* » Jo dossier de presse ! S.C.

www.nouvelobs.com

Retrouvez les débats « La "sarkoïsation" des esprits », « Nicolas Sarkozy », « Vie privée-vie publique », le dossier « Sarkozy vidéo show » et le forum « Nicolas Sarkozy » avec Eric Maigret, sociologue, enseignant à Paris-III et à Sciences-Po, auteur de « L'Hyperprésident », le 5 février.